

Gymnova qualifiée pour les Jeux olympiques

GYMNASTIQUE La société marseillaise fournit les équipements des Jeux de Rio

Dans un an, il n'est pas certain que la Marseillaise rentisse dans la HSBC Arena de Rio de Janeiro, salle qui accueillera les épreuves olympiques de gymnastique. Sauf si un gymnaste français a l'excellente idée de remporter l'or au Brésil. Mais une chose est certaine, une entreprise marseillaise sera bel et bien à l'honneur durant ces olympiades cariocas.

Entreprise spécialisée dans la fabrication d'équipements dédiés à cette discipline et située dans le 12^e arrondissement, Gymnova a été choisie par le comité d'organisation brésilien pour fournir tous les agrès nécessaires durant la compétition. Une marque de reconnaissance incroyable pour les employés de la marque créée en 1978.

L'entreprise fournit gratuitement les agrès pour ces olympiades

"C'est exceptionnel, renchérit Yves Benoit, le directeur général. C'est une immense fierté, il faut le vivre pour le comprendre. Cela prouve que les entreprises françaises peuvent encore conquérir des marchés importants." Ce n'est pas la première fois que Gymnova va travailler sur une olympiade. Il y a trois ans, lors des Jeux de Londres, l'entreprise marseillaise avait déjà été choisie. "Quand je l'ai su je suis sorti de mon bureau en



Yves Benoit, directeur général de Gymnova, s'apprête à vivre à Rio de Janeiro (Brésil) une deuxième olympiade d'affilée après celle de Londres en 2012.

/ PHOTO THIERRY GARRO

criant : 'C'est bon on a les Jeux !', on était tous hystériques", se remémore Yves Benoit. Un moment exceptionnel : "Mon plus grand souvenir c'est lorsque le dernier athlète passe. Après lui, la gym à Londres c'est fini. Il a terminé et toute la tension est retombée, il n'y a pas eu un problème sur l'épreuve."

L'investissement pour un tel événement est très lourd. En

aucun cas l'organisation achète les équipements. C'est donc "bénévolement", que Gymnova va fournir les agrès. Un coût énorme qui se chiffre en millions d'euros. "Pour Londres en 2012, nous avions 35 semi-remorques de matériel. C'est énorme comme événement. Il y a une idée de faire des affaires, mais on ne le fait pas pour uniquement l'argent. C'est pour la passion."

Trois ans après, c'est un nouveau défi olympique qui se présente à Gymnova, N.1 mondial dans son secteur. À l'instar de la centaine d'athlètes français qui va représenter son pays en août prochain, la société marseillaise va elle aussi faire honneur à son pays. La récompense est acquise, reste à réaliser une performance exceptionnelle.

Gatien HUBERT.

LE TÉMOIGNAGE

Des normes draconiennes à respecter

Qu'importe la passion, le statut de l'entreprise, ou la qualité des produits proposés. Tous ces arguments ne sont pas suffisants pour remporter le fameux appel d'offres. Les normes demandées par le comité d'organisation des Jeux olympiques de Rio sont draconiennes : "Le dossier que nous avons déposé pour ces JO fait des milliers de pages", assure Yves Benoit.

Bien sûr, il y a les contraintes techniques liées aux agrès, mais plus surprenant, des documents sur l'entreprise doivent être fournis : "Nous devons communiquer nos bilans financiers, des papiers sur nos employés, les gens ne se rendent pas compte, mais la complexité est immense.



Des milliers de documents sont à fournir pour devenir fournisseur officiel des JO. / PHOTO DR

L'organisation veut travailler avec des entreprises saines". Complication supplémentaire, le dossier technique doit être traduit

en anglais, mais également en portugais, ce qui a nécessité le recrutement d'un traducteur professionnel.

Sur les produits en eux-mêmes, ils doivent tous être homologués par la fédération internationale de gymnastique qui délivre ensuite un avis favorable pour la mise en service. "Nous réalisons nous-mêmes des tests dans nos usines pour éviter les mauvaises surprises, précise le chef d'entreprise. Nous avons également un partenariat avec les pôles France d'Antibes et de Marseille. Les athlètes testent les agrès, et ils nous livrent une analyse sur les produits. Nous pouvons les améliorer par la suite."

G.H.